



LE PÈRE ET LES FANTÔMATOS

Serge BORN





Belle Maurinoise Jaune



Noire Ananas





Ah ! Les fantômes, quels sont ces êtres que l'on affuble d'un drap blanc, qui hantent maisons et châteaux. Sont-ils réels ou sortis de l'imagination ou de la fertilité de certains cerveaux. Ou peut-être la représentation de phénomènes paranormaux. Depuis la nuit des temps, les humains s'interrogent sur la véracité de ces manifestations. Ils n'ont jamais toutefois pu fournir la moindre preuve, quant à l'existence de ces présences surnaturelles. En ce qui concerne notre histoire, nous sommes là, véritablement, face à une autre sorte de fantômes, nous les appellerons les « Fantômatos ». En revanche, ceux-ci sont réels et ne hantent que la tête des fous de tomates, des piqués, des fondus, des jobastres, en clair des passionnés de cette solanacée. Ils viennent dans les rêves uniquement s'ils y sont invités. Ils ont un corps couvert de feuilles vertes tomenteuses qui viennent mourir sur le sol, la silhouette en est inquiétante au premier abord. Mais c'est la tête qui est belle et intéressante, car elle représente une variété de tomate ancienne, elle peut être de couleur blanche ou

jaune ou encore rose ou rouge et parfois verte ou orange, tantôt bigarrée et même striée. La forme aussi diffère, aplatie, ronde, allongée, cordiforme, piriforme, lisse, côtelée. Ainsi les « Fantômatos » ne se ressemblent pas les uns les autres, contrairement aux fantômes imaginaires. De plus, ils sont très sympathiques et nullement mauvais. Leurs yeux ronds ou fendus sont blancs et la bouche dessine un sourire charmant.

Le Père est habité depuis très longtemps par ces petits êtres, ils viennent très souvent dans ses rêves et surtout en période hivernale. Pourquoi l'hiver ? Mais tout simplement parce que le Père choisit alors les variétés pour l'été suivant et par la pensée, il jette une passerelle d'une saison à l'autre que les Fantômatos empruntent pour lui rendre visite. De temps en temps, les Fantômatos restent encore un peu, même quand le Vieil homme est éveillé. Ils font de la résistance, il faut dire que le Père ne les chasse jamais de ses idées, ils sont toujours les bienvenus. Ces parfumeurs de rêves ont une odeur délicieuse et particulière, celle que l'on sent en parcourant les allées du jardin où des pieds de tomates sont plantés. Les Fantômatos se déplacent doucement en silence, ils se rapprochent de notre visage pour être admirés ainsi on peut les regarder autant que l'on le souhaite et de plus, ils en sont flattés. C'est un peu comme un défilé de mode où les mannequins sont vêtus de toilettes somptueuses et seyantes, parfois moulantes et dont les hanches vont de droite à gauche et ces défilés de beautés sublimes font rêver, voir fantasmer, bouillonner le cerveau du genre

masculin. Le soir qui succède au défilé, il paraît que certaines compagnes la nuit venue, en haussant le regard sur la découverte du lit, auraient vu le drap se soulever au-dessus de leur conjoint, prenant une forme oblongue dont le sommet serait arrondi. Peut-être seraient-ce des fantômes, mais par peur de dérision, elles n'en parlent jamais ou presque.

A la boulangerie du village, au lendemain du défilé de mode, avec un petit groupe d'intimes,

« Oh non, écoutez, cette nuit, j'ai aperçu au-dessus de mon mari une forme étrange vêtue de blanc » !

« Qu'était-ce » ?

« Un fantôme sans aucun doute ! »

« Je ne sais, par peur, je me suis cachée sous les draps et lorsque j'ai osé regarder à nouveau après de longues minutes, il avait disparu ».

Cela ferait penser que probablement ce genre de fantômes hante seulement les chambres à coucher.

Non, non pas de ça avec nos Fantômatos, eux sont invités, alors que les autres s'invitent, il ne faut pas se méprendre. Avec eux, il n'y a que de la gentillesse, la parade multicolore est tout à leur honneur sans aucun artifice, uniquement l'apparence de la forme, la couleur des visages, l'odeur du feuillage. Ils veulent donner envie

de bien manger au féminin comme au masculin. Ils savent s'élever, mais avec la plus grande pudeur.

Nous avons fait connaissance avec les Fantômatos et à présent découvrons le Père. Ceux qui ont eu la chance de lire le fabuleux conte « Le Père et les Plantules » le connaissent déjà. Un homme comme tant d'autres avec ses qualités et ses défauts. « Quelqu'un de bien » diront certains, « quelqu'un de très con » diront d'autres. Il faut de tout pour faire un monde et lui a choisi de tout pour faire son monde, mais surtout des plantes. Les tomates sont venues tout de suite dans ses premières cultures, tout naturellement. Déjà sa région s'y prête, « ô moun païs » comme il aime à dire. Au début de ses expériences, il était loin de se douter de l'ampleur que prendraient celles-ci dans sa vie.

Deux casiers de bois clair contenant trois tiroirs chacun, incrustés dans un meuble moderne. Plus bas, encore deux profonds tiroirs sont superposés. Le Père détient dans ces huit contenants toute la richesse du monde, un trésor insoupçonné pour les incrédules, les indifférents, les perplexes. Huit compartiments d'opulence, compartimentés eux-mêmes en quatre-vingt-douze parties et le tout ordonné par ordre alphabétique. Mais quel est ce contenu si protégé. Il s'agit en vérité de graines de tomates, classées, datées. Elles sont conservées à l'abri de l'humidité en sachets dodus, car Le Père veille à les remplir dès que le besoin s'en fait sentir ou les renouveler avant que la date de péremption s'achève. Quarante ans

de recherches acharnées, de belles découvertes, de déceptions. Quarante ans de passion et de bonheur. Le vieil homme croyait que cela allait durer toute la vie, comme tous les gens qui pensent qu'elle est éternelle ou qui font comme si. Mais pour l'instant tout allait bien pour cet homme, surtout dans sa tête, plus que dans son corps. Il restait joyeux et à tout instant prêt à rire, de la vie, de la mort et plutôt de lui-même.

De la culture de la tomate, il connaît tous les rouages, plus de quarante saisons à les voir pousser du stade de la plantule à celui de la plante épanouie, à toucher et humer leurs feuilles fragiles, tailler et tuteurer leurs tiges, la tête enfouie dans la masse feuillue parfumant ses cheveux blancs. Les doigts jaunis puis noircis par le cambouis végétal. Des centaines de plantes durant, l'homme agenouillé s'exécute sans jamais regarder au loin de peur de voir son entrain se consumer. C'est sur cette terre du midi toulousain au climat sec et venteux qu'il s'adonne à sa passion, sous un soleil de plus en plus brûlant. C'est sur cette terre qu'il a commencé à varier ses premières variétés, bien sûr au début les plus connues, la **Noire de Crimée**, la **Rose de Berne**, la **Saint-Pierre**, la **Marmande**, la **Grosse Espagnole Lisse**, la **Cœur de Bœuf**. A ses débuts, il a fait le choix de bannir les tomates de laboratoire dites F1. Puis, pris la décision de garder d'année en année les graines des fruits qu'il avait récoltés. C'est ainsi que l'histoire commence.

Le Père à la fin des années quatre-vingt se mit en tête d'apprendre l'informatique pour se rendre dans tous les pays du monde en quelques clics de souris. Avec l'aide de son ami William, féru d'informatique, il eut tôt fait d'apprendre tous les mystères de la machine. Fini les catalogues imprimés en langues étrangères qui mettaient un temps fou à arriver. C'était internet qui éclatait, pas aussi rapide qu'à présent, mais le jardinier sait attendre. Les États-Unis tout d'abord furent son terrain d'investigation. Que de découvertes rencontrées pêle-mêle, à lui en faire tourner la tête. Mais Le Père la gardait froide, pas de précipitation. Il fallait trouver une ligne directrice, choisir des fruits dignes d'être collectionnés. **Mr Stripey, Aunt Ruby's German Green, Orange Ananas, Pineapple, 1884 Purple** ainsi sont venus grossir les rangs.



Kozula # 137

Il était souhaitable de s'organiser avant que la folie ne s'empare de sa soif de découvertes. Une soif démesurée qui ne peut jamais s'éteindre. Les Fantômatos étaient présents chaque nuit pour faire fléchir dans ses choix le vieil homme. La **Noire Ananas** venait frôler son visage et l'invitait à la choisir tout comme la **Cul de Singe** aux deux fesses proéminentes. Que de choix à faire. Aussi des feuillets Excel furent établis, car la liste s'allongeait au fur et à mesure que le temps passait, puis un PDF qui serait mis à jour chaque année. Et enfin des photos pour clore le tout. Des photos avec une mise en scène, reconnaissable de tous. Un ancien torchon de cuisine blanc avec des bandes rouges et vertes, une table ronde au style « bistrot » et enfin des petites figurines dénichées de-ci de-là. Elles serviraient de décor et de mise à l'échelle pour comparer la grosseur des fruits. La collection prenait son envol.



Ananas Zebra

Puis ce fut le tour de la création d'un site pour inviter les nombreux passionnés dans sa folie. Un site en deux parties, que se partagent ses deux solanacées préférées, tomates et brugmansias. Le nom de domaine était simple à trouver quoiqu' un peu long « La Passion des Tomates et des Brugmansias ».

Mais comment gérer la partie tomate sans toutefois être esclave de ce plaisir, Le Père trouva le moyen de renouveler ses graines tous les six ans en faisant tourner toutes les variétés de sa collection. Mais c'était sans compter sur les Fantômatos qui venaient sans cesse avec des nouvelles bouilles plus belles les unes que les autres faire craquer le vieil homme. Parfois cela le faisait déraiser un peu de sa ligne de conduite. Il fallait tout de même rester avec un nombre sérieux de variétés. Entre six-cents et sept-cents, c'est à peu près le total à ne pas dépasser pour que le vieil homme ne soit pas dépassé lui-même.

Parfois les Fantômatos étaient de bon conseil et Le Père ne le regrettait pas l'été venu. **Tricolor** la bien nommée, belle et productive. Un fruit à la saveur délectable et sucrée, une gourmandise. **Arbuznyi** une autre à la belle robe rouge très foncé presque noire rayée de vert bronze avec un goût de tomate noire incomparable. Toutes ces belles découvertes, c'était grâce à eux, sans le ballet incessant et nocturne de ces êtres splendides, le choix n'aurait jamais été aussi riche. La présentation sur le fond noir de ses rêves offrait des fruits magnifiques sous la forme de têtes de Fantômatos ne pouvant être que très

attirantes. Chaque personnage possédait le nom de la variété. **Beauté Blanche** et sa tête aplatie montrant un visage lumineux à la peau presque translucide. **Accordéon Jaune** à la mine citron toute côtelée. Sans parler de toutes les **Kozula**, aux minois très différents, allant de la couleur paille, au purple, au vert pomme, striés de vert ou d'or ou encore d'orange. Certains représentaient de très anciennes tomates qui avaient traversé des siècles d'existence. Ceux-là ajoutaient à leur prestance le respect de l'âge. D'autres beaucoup plus jeunes comme Marceline à la figure bigarrée jaune et rouge. Puis les **Dwarf**, nouvellement créées, aux corps très courts et dont les têtes sont grosses. Un monde féérique tout en couleurs et en ombres représentant des beautés inoubliables. Jamais Le Père n'aurait pensé un jour côtoyer des créatures si merveilleuses.



Copia



Photo du haut Belle du Collège – en bas Copper River

Chaque mois de février Le Père fait ses semis. Son compost est tamisé de deux grosseurs différentes, le premier avec une grille dont les mailles mesurent un centimètre de côté, pour remplir les fonds de terrines, le second avec un tamis très fin pour faire un écrin aux graines et les recouvrir. Les étiquettes sont préparées par avance. Elles comportent les noms des variétés ainsi que la date de récolte des graines. Des tronçons de bambous sont préparés pour séparer les rangées. Puis vient le moment tant attendu, « la grand-messe ». Les graines sont disposées en lignes à égales distance les unes des autres, la main du vieil homme ne tremble pas et les semences s'alignent comme un jeu de construction, le geste est parfait, sans doute l'habitude. Le support en dessous est uniforme et très fin, ceci permet de déceler un intrus. Car les lignes sont près les unes des autres et c'est autant de variétés à ne pas mélanger. Patience, patience, quelques milliers de graines sont ainsi déposées puis recouvertes légèrement et enfin arrosées au pulvérisateur pour ne pas les déranger. Ainsi les terrines s'additionnent sur les supports de la maison de verre. Le thermostat du chauffage est réglé à 16 ° minimum, le jour fera le reste. Chaque mois de février, c'est cette musique qui s'installe au Jardin de Saubens et c'est la musique qui plaît au vieil homme avec le jazz.

Toutes les variétés ne germent pas en même temps, certaines parfois mettent quelques jours de plus pour sortir les cotylédons. Généralement sept jours sont suffisants. Mais ce n'est pas une science exacte. Tout

dépend de la température qui est ressentie dans la serre. Ceci n'est pas important, pourvu que toutes les graines donnent naissance à une plante.



Puis c'est l'attente de la croissance. Tout d'abord les plantules ont les cotylédons comme des bras écartés, puis les perdent pour être remplacés par les vraies feuilles. C'est à ce moment que Le Père repotera chaque plantule dans un godet individuel. Les Brugmansias sont déjà sortis à la mi-mars et la place libre sous le tunnel sera vite envahie par les godets des tomates. La chaleur arrivant, la croissance se fait plus vive et l'on voit de jour en jour les plants prendre forme. Bientôt le mois de mai et enfin la plantation au jardin.

La terre bien remuée et non retournée, sur laquelle le compost est dispensé avec générosité, s'ouvre enfin à

l'aide du plantoir fabriqué par le vieil homme. Planter devient un jeu d'enfant, la motte débarrassée du godet glisse dans un tuyau qui se trouve entre deux bras articulés pour tomber dans le trou dont les mâchoires ont écarté les parois, le temps tout juste de dire ouf ! Et on passe au suivant. Les rangées prennent vie, car les variétés sont plantées par deux, de part et d'autre du tuteur, attachées et étiquetées. Puis vient l'arrosage final, généralement tout se passe bien. Il n'y a plus qu'à : arroser lorsque la terre sèche, mais point trop n'en faut, puis attacher dès que les tiges s'allongent, tailler les gourmands, traiter si le temps est humide. Passer, repasser dans les rangées, observer. Il n'y a pas de bon jardinage sans une bonne observation des choses.

Les Fantômatos n'interviennent pas souvent durant la saison de production, excepté toutefois lorsque sur une variété étiquetée, la tomate ne ressemble pas du tout au visage du Fantômatos. Alors là ! Le Fantômatos entre en conflit avec Le Père, Le faisant douter même d'avoir commis une erreur lors du semis, tout cela ne va jamais très loin et le vieil homme sait amadouer le Fantômatos en lui promettant de recommencer le semis et de mettre la variété en valeur l'année suivante.

Dans la rangée des nouveautés, ce qui plaît au vieil homme, c'est la découverte des premiers fruits jamais vus encore, à part en photos ou encore sur le corps d'un Fantômatos. Mais tenir le premier fruit dans ses mains, le dévorer des yeux, le sentir et le trancher pour inspecter sa

chair, puis le goûter au naturel. Tester avec ses papilles sans aucun condiment, le sel surtout, afin de bien évaluer sa saveur, tel est ce grand bonheur qui parfois tourne à l'extase. Puis d'autres seront cueillis pour faire une séance photos sur le torchon blanc accompagnés de quelques personnages. Le Père s'appliquera pour que l'exposition soit bonne, pour que la netteté soit sur les tomates et pour flouter l'arrière-plan.



Carotina

Que de bonheur chaque année renouvelé, de joie, mais aussi parfois de déceptions, de colères. Comme les gaulois qui lançaient leurs flèches à l'orage, Le Père aussi injurie ce ciel qui n'apporte parfois que désastre et anéantissement d'espairs. Il ne mêle jamais les croyances aux aléas du temps et dit que « Dieu est un vieux monsieur qui fume la pipe au coin du feu ». Il ne croît qu'aux choses réelles et ne se dit pas attaché à ce Dieu dont l'homme fait son miel.

Puis avec les récoltes d'été et d'automne, voici venir le temps de la récolte des graines. C'est un travail de longue haleine sur lequel repose tout le sérieux de la descendance. Les gobelets sont étiquetés aux noms des variétés, les graines y sont versées et devront macérer dans leurs jus quelques jours. Lorsque l'apparition d'une légère pourriture en surface sera perceptible, alors le temps du rinçage sera venu. Dans une passoire à mailles fines, les graines sont déposées et l'eau vive du robinet vient les débarrasser de la chair qui les entoure. Elles deviennent claires et nettes, prêtes pour le séchage, qui se fera sur un support lisse et non absorbant, ceci afin d'éviter qu'elles s'y collent. Rien n'est plus déplaisant que d'arracher des graines sur un papier absorbant tout taché de jus. Ah ! Ça le Père n'aime pas du tout. Pourtant, il l'a déjà vu dans certains échanges à ses débuts. Les amateurs, les vrais ne font jamais cela, ils ont des semences impeccables, digne d'un semencier professionnel. A ce propos le vieil homme n'échange qu'avec des amies dignes de confiance, Aïcha qu'il connaît depuis longtemps et dont il sème les sachets les yeux fermés si on peut dire, elle est Vice-Présidente de l'association « Cultive ta rue ». Nadia une amie d'Italie avec qui parfois, il fait des découvertes surprenantes comme la variété ***Couvent de Toulouse***, c'est incroyable pour un Toulousain de pure souche. D'autres encore, s'ajoutent mais, plus épisodiquement.

Les graines bien sèches sont ensuite conditionnées dans des grands sachets de papier cristal. Le vieil homme à

choisit ceux-ci, car c'est un ancien philatéliste et ces sachets il les connaît depuis son enfance. Il a remarqué que les sachets plastiques ont tendances à produire de l'électricité statique qui empêche parfois la sortie des semences, c'est agaçant quand il faut semer un grand nombre de sortes. Puis, il note au feutre permanent le nom de la variété, la date de récolte. Enfin, le classement se fait dans les grands tiroirs cloisonnés par ordre alphabétique. Ils attendront patiemment la demande.

Lors des demandes, Le Père confectionne des petits sachets de papier cristal. Ils contiennent vingt graines, pour tout dire vingt-deux, au diable l'avarice. Une étiquette imprimée avec la photo de la variété vient clore celui-ci. Le nom, la date de cueillette, le drapeau du pays d'origine et l'indication de récolte (hâtive – précoce – mi-saison – tardive) avec le nombre de jours nécessaires à la formation des fruits.



Le Père a tout fait pour que les inconditionnels des tomates soient satisfait de ses services. Des années durant, il s'est appliqué dans son travail au détriment de beaucoup de choses et les amoureux de tomates le lui rendaient bien, pour certains plus de dix ans de commandes. Une grande confiance s'était installée.

Puis voilà, le temps passe, le vieil homme n'est plus du tout le même et c'est avec une grande tristesse qu'il se rend à l'évidence, son corps a changé. Cette force qui l'animait et cette envie de faire, ne sont plus présentes. Lui qui regardait son père décliner il y a vingt ans, se voit rattrapé à son tour par les signes du vieillissement, personne n'y échappe. Il est à présent temps de tourner la page. Mais une chose est sûre, les Fantômatos l'accompagneront dans ses rêveries jusqu'à la fin de ses jours et qui sait, peut-être le suivront ils ailleurs.





Beauty Queen



Cœur rose strié de Pessac



Photos – Création des Fantômatos : Serge BORN



La simple histoire d'un passionné de tomates, aidé dans ses choix par les Fantômatos. Si vous entretenez une relation agréable avec ce légume, alors ce soir, fermez les yeux et sur le tableau noir de vos songes peut-être les verrez-vous apparaître.